



Organe de liaison et d'imagination - N° 100 - avril 2012

Éditorial

Tout pousse, tout grandit

Quand j'étais étudiant en écologie, bon nombre de mes collègues me parlaient de Gentiana et me disaient d'y adhérer, moi qui commençais à m'intéresser de plus en plus aux plantes. Petit détour sur son stand lors de Naturissima, moment rapide de réflexion et début 2002 me voilà inscrit. Dès les premières sorties, je découvre une véritable ambiance où apprendre se fait de manière autant sérieuse que ludique ; c'est toujours avec plaisir que je retombe parfois sur mes premières notes de terrain à l'époque.

Mes études m'emmenant à La Rochelle, le contact est maintenu grâce à la Feuille de Chou que je recevais toujours avec plaisir et qui me faisait croire que Grenoble n'était pas si loin en fin de compte.

De retour dans mes Alpes, j'avais alors découvert les lichens. Mais loin de m'en tenir rigueur, je revois encore Roland Chevreau me demander un article et Pierre Salen me proposant d'encadrer une sortie. Les années se suivent et le plaisir reste le même. Pierre a alors une idée que je trouve originale : pourquoi ne pas rentrer au Conseil d'Administration ? Sitôt dit, sitôt fait. Et quelques années plus tard, me voilà au bureau. Je redécouvre mon association - côté coulisse - avec ses doutes, ses ambitions mais toujours la même émulation.

Je pensais avoir tout apporté à Gentiana, ayant atteint mon rythme de croisière, et dix ans après mon arrivée me voilà président ! J'ai alors réalisé que l'histoire continue et que rien ne s'arrête jamais. J'ai grandi depuis mon adhésion, Gentiana a elle aussi évolué. Elle a de quoi être fière de son CV, si je peux m'exprimer ainsi. Ses actions, son engagement ont dépassé depuis longtemps déjà les frontières de l'Isère et parfois même de la Région, tout en restant proche et à l'écoute de ses adhérents. Ce lien symbolisé par la Feuille en est la preuve en fêtant aujourd'hui son numéro 100 !

Gentiana a son histoire et j'ai compris à quel point chacun d'entre nous l'aide pour écrire la suite. Je vous souhaite de belles découvertes botaniques pour cette année 2012.

Grégory Agnello, Président

Devinette botanique

Réponse à la question n° 86

Le Chardon, emblème de l'Écosse, est l'*Onoporde acanthe* :

- *Onopordum* : ancien nom grec d'un chardon, réputé pour son action spéciale sur les ânes ; d'onos, âne, pordê, pet, d'où aussi le nom de Pet-d'Âne.
- *Acanthium* : ancien nom grec d'un autre chardon ; d'akanthos, épine.

Avec sa puissante racine pivotante, ce magnifique Chardon peut s'élever jusqu'à 2,5 mètres de haut.

Toutes les parties de la plante possèdent une action antibactérienne et sont actives contre les dermatoses. La présence d'une lactone explique, en grande partie, ces propriétés.

Question n° 87

Une seule affirmation sur la Pomme de terre (*Solanum tuberosum*) est fausse. Laquelle ?

- elle fut d'abord appelée "Truffe des Andes" ?
- elle n'est arrivée sur nos tables qu'à la fin du 18ème siècle ?
- elle fut introduite en Europe par Parmentier ?

Roland Chevreau

U R G E N T

Gentiana recherche un(e) comptable

Pour seconder le trésorier dans sa fonction, nous recherchons un(e) bénévole formé(e) à la comptabilité pour assurer la comptabilité courante de l'Association. La paie et les déclarations sociales de nos salariés ne sont pas à prendre en compte dans cette mission. La réalisation de cette mission est estimée à une demi-journée par mois (pouvant aller à une journée grand maximum selon les périodes)

Pour toute personne candidate, nous vous demandons de prendre rapidement contact avec Gentiana

Alain Besnard, Trésorier



Le prochain pliage de *La Feuille...*
aura lieu le mercredi 20 juin 2012
à 15 h à la MNEI

Le prochain CA aura lieu
mercredi 2 mai à 18 h 30
à la MNEI

AGENDA

Sorties

- **Samedi 05 mai 2012** (matinée) : « *Crêtes de Comboire, plantes méridionales* », niveau 2. Encadrant : Roland Chevreau. Lieu : Comboire (Seyssins). RdV : 8 h sur le parking d'Alpexpo et 8 h 30 au parking les Garlettes, point côté 380 sur la D 106 d (Sud de Seyssins).
- **Mercredi 09 mai 2012** (journée) : « *Botanique de Saint Ismier* », niveau 1. Encadrants : Anne Petetin et Roland Chevreau. Lieu : Saint Ismier. RdV : 8 h sur le parking du Gémio de Meylan et 8 h 30 à l'entrée du Lycée horticole de Saint Ismier.
- **Samedi 12 mai 2012** (matinée) : « *Initiation à la lichénologie* ». Niveau 2. Encadrant : Grégory Agnello. Lieu : Campus de Saint Martin d'Hères. RdV : 8 h sur le parking du Castorama de Saint Martin d'Hères.
- **Dimanche 13 mai 2012** (journée) : « *Clématites des Alpes et Tulipes* », niveau 2. Encadrant : Nivéole et Roland Chevreau. Lieu : Charmant Som (Saint Pierre de Chartreuse). RdV : 8 h 30 sur le parking de Gémio à Meylan et 9 h sur le parking de l'église du Sappey en Chartreuse.
- **Mercredi 16 mai 2012** (soirée) : « *Les collines sèches de Venon* », niveau 1. Encadrant : Michel Bizolon. Lieu : Venon. RdV : 17 h au parking de Gémio à Meylan et 17 h 30 sur le parking de l'église de Venon.
- **Mercredi 23 mai 2012** (matinée) : « *Plantes printanières* », niveau 1. Encadrants Jean-Luc Basset et Roland Chevreau. Lieu : Plateau d'Ezy (Noyarey). RdV : 8 h sur le parking d'Alpexpo et 8 h 45 à Trucherelle (sur la D74) sur le parking (entrée du hameau, alt. 592 m).
- **Samedi 26 mai 2012** (matinée) : « *Coteaux et collines sèches des Chambarans* », niveau 2. Encadrants : Gilles Pellet et Roland Chevreau. Lieu : Saint Marcellin et Saint Vêrand. RdV : 8 h Sur le parking d'Alpexpo et 9 h devant la mairie de Saint Vêrand.
- **Mercredi 30 mai 2012** (journée) : « *Plantes saxicoles* », niveau 2. Encadrants : Emmanuel Sellier et Roland Chevreau. Lieu : le Gua et les Saillants du Gua. RdV : 7 h 30 sur le parking d'Alpexpo et 8 h 15 devant la mairie du Gua .

- **Mercredi 06 juin 2012** (journée) : « *Un peu de Chartreuse* », niveau 2. Encadrants : Jean-Luc Durbiano et Roland Chevreau. Lieu : Saint Pierre de Chartreuse. RdV : 8 h sur le parking de Gémio à Meylan et 9 h à la Coche (alt. 938 m) 1 km après Saint Pierre de Chartreuse sur la D 512 vers le col du Cucheron.
- **Samedi 09 juin 2012** (journée) : « *Lac de Charlet-Matheysine* », niveau 2. Encadrants : André Merlette et Roland Chevreau. Lieu : lac de Charlet au-dessus de Saint Honoré Station. RdV : 8 h sur le parking d'Alpexpo et 8 h 45 à la station de Saint Honoré.
- **Dimanche 10 juin 2012** (journée) : « *Le sentier Gobert* », niveau 2. Encadrants Nivéole et Roland Chevreau. Lieu : Villard de Lans. RdV : 9 h sur le parking de Gémio à Meylan et 10 h à Villard de Lans sur le parking de l'Espinasse.
- **Mercredi 13 juin 2012** (soirée) : « *Flore forestière des Seiglières* », niveau 1. Encadrant : Michel Bizolon. Lieu : Saint Martin d'Uriage. RdV 17 h au parking de Gémio à Meylan et 17 h 45 au parking des Seiglières sur D111 (près du restaurant), alt. 1060 m.
- **Samedi 16 juin 2012** (journée) : « *Flore des marais de montagne* », niveau 3. Encadrant : Roger Marciaud. Lieu : bas-marais des prairies marécageuses de la Bourne et zones humides du vallon de la Fauge. RdV : 8 h 30 au parking d'Alpexpo et 9 h 15 à la gare routière de Lans en Vercors. Bottes ou chaussures de montagne indispensables.

Conférences

- **Vendredi 27 avril 2012** : « *Les arbres têtards : une histoire de trognes* », par Anaïs Poinard. MNEI, salle Robert Beck, 18 h 30.
- **Vendredi 25 mai 2012** : « *La plante médicinale : entre science et tradition* » par Gilles Corjon, herboriste. MNEI, salle Robert Beck, 18 h 30.

Ateliers de détermination

Les ateliers ont repris les mardis de 18 h à 20 h (horaires libres dans ce créneau), tous les 15 jours, dans la salle Orchidée de la MNEI. Rappel des dates jusqu'aux vacances d'été : 15 mai, 29 mai et 12 juin.

COMPTES-RENDUS DE SORTIES

Le 21 janvier à Vaulnaveys-le-Haut : l'objectif était la reconnaissance des espèces les plus courantes de nos campagnes. Nous commençons par quelques horticoles intéressantes : *Loiseleuria procumbens*, *Pinus wallichiana*, *Cornus alba*...

Un bord de ruisseau nous permet ensuite d'observer les bourgeons pédonculés et collants d'*Alnus glutinosa*. Quelques mètres plus loin, *Acer campestre* et *Ulmus campestre* voisinent : tous les deux portent des crêtes liégeuses sur les jeunes rameaux mais le premier a des bourgeons opposés tandis que ceux du second sont alternes.

Viburnum lantana se caractérise par des bourgeons nus (sans écailles) et opposés.

Un chemin de terre présente une véritable « allée des invasives » : *Robinia pseudoacacia*, *Buddleja davidii*, *Erigeron annuus*, *Phytolacca americana*, *Reynoutria japonica*...

Les murets portent *Syntrichia ruralis* et *Funaria hygrometrica* (bryophytes) ainsi que *Lecanora muralis* et *Rhizocarpon geographicum* (lichens).

La flore lichénique des écorces (merisiers, chênes...) est particulièrement variée et nous notons entre autres *Opegrapha atra*.

Enfin, quelques champignons égayaient la fin de la sortie : *Trametes versicolor*, *Tremella mesenterica* et le magnifique *Flammulina velutipes* (« la petite flamme au pied de velours »).

Le 18 février au Grand Rochefort (Varces) : l'ambiance est radicalement différente ; nous recherchons ce jour des espèces plutôt thermophiles.

Dès le départ du sentier, *Fraxinus excelsior* et *Fraxinus ornus* se côtoient. La comparaison de différentes espèces d'un même genre sera une des constantes de la journée puisque nous aurons la chance de déterminer successivement cinq érables : *Acer opalus* (le plus beau avec ses bourgeons bigarrés), *A. platanoides*, *A. pseudoplatanus*, *A. campestre* et enfin *A. monspessulanum*.

Les espèces d'affinité méditerranéenne sont bien présentes lors de la montée en plein sud sur le coteau calcaire : *Argyrobolium zanonii*, *Rhamnus alaternus*, *Lonicera etrusca* et ses bourgeons rouges, *Pistacia terebinthus*, *Cotinus coggygria*...

L'arrivée au sommet nous présente une belle surprise avec quelques thalles de *Fulgensia fulgens* disséminés parmi les *Cladonia foliacea* ssp *endiviifolia* (lichens terricoles bien caractéristiques des pelouses rases des milieux calcaires).

Le retour nous permettra de comparer trois algues libres (non lichénisées) : *Desmococcus viridis*, *Trentepohlia aurea* (saxicole) et *T. abietina* (corticole).

Michel Bizolon

RENOUVELLEMENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Lors de notre dernière Assemblée Générale, le 17 mars, vous avez élu le nouveau Conseil d'Administration.

Celui-ci se compose de 13 membres :

Grégory AGNELLO
Léa BASSO
Jean-Guy BAYON
Alain BESNARD
Roland CHEVREAU
Jean COLLONGE
Julie DELAVIE
André DEVOIZE
Jacques FEBVRE
Mathieu JUTON
André MERLETTE
Pierre SAUVE
Philippe SCHUSTER

Vous remarquerez que si 5 membres du précédent CA n'ont pas souhaité faire renouveler leur mandat, deux adhérents ont rejoint le nouveau CA : Léa Basso et Jean-Guy Bayon, que nous sommes heureux d'accueillir.

Ce CA s'est réuni le 26 mars pour élire le Bureau dont les membres sont :

Grégory AGNELLO, Président
Alain BESNARD, Trésorier
Jean-Guy BAYON, Secrétaire
André MERLETTE, Vice-Président
Pierre SAUVE, Secrétaire Adjoint

C'est une équipe nouvelle, rajeunie et dynamique qui prend les rênes de notre association et à laquelle nous adressons tous nos vœux de succès.

LA FEUILLE NUMÉRO 100

Depuis notre engagement pour réaliser la Feuille d'information, en mars 2006, et la sortie de notre première Feuille de Chou comme elle s'appelait à l'époque, avec le numéro 65, ce sont 35 « feuilles » qui vous ont relaté la vie de Gentiana, ses grands et moins grands moments, sous les plumes de vos serviteurs, avec la contribution de nombre d'entre vous.

Pour en célébrer le numéro 100, un événement pour notre «Organe de liaison et d'imagination», toujours alerte malgré son grand âge, voici un petit rappel de ces moments :

- **mai 2006** : le Conseil général approuve le projet de réaliser un Atlas de la flore protégée de l'Isère et Gentiana s'engage à publier l'ouvrage pour la fin 2008. Pari tenu, succès indéniable pour notre association, week-ends studieux pour les auteurs, sueurs froides garanties pour vos administrateurs...

2006 :

- démarrage du projet DOP flore (Document d'Objectif Prioritaire) qui a pour but de définir les objectifs de conservation et l'étude de la flore de l'Isère.

- embauche de la première animatrice, Emilie Clair, dans le cadre des emplois tremplin de la région Rhône Alpes. Notre tentative d'offrir aux jeunes adhérents comme au public des écoles des animations botaniques ne pourra malheureusement pas être pérennisée, malgré trois animatrices talentueuses qui ont fait de leur mieux pour développer cette activité.

2008 :

- pour célébrer les 10 ans du cours de systématique, organisation du premier stage de printemps sous la forme d'un voyage et de visites des jardins exotiques de la Côte d'Azur. La tradition est désormais bien établie, et cette année, nous partons dans quelques jours pour le 4ème stage de printemps, de nouveau sur la Côte d'Azur.

- première interview dans la Feuille de Chou, celle de Grégory Agnello, notre lichénologue, qui devient en mars 2012 le président de Gentiana. En comptant ce numéro, ce sont 23 personnes, acteurs majeurs de Gentiana ou simples adhérents, qui nous confient leur passion de la botanique et nous aident à garder vivante l'histoire de notre association.

- « La Feuille... » n° 80 est le premier numéro diffusé par internet et en couleur. Notre revue en a profité pour un *lifting* qui lui a donné, nous l'espérons, un bon coup de jeune. On attend des volontaires pour le prochain *lifting* (voir plus bas).

- démarrage d'un groupe de réflexion sur l'ethnobotanique. Il est vrai que nous aimerions les voir plus souvent dans ces colonnes...

- 4èmes Rencontres Botaniques Régionales au clos des Capucins à Meylan.

- Parution de l'Atlas des plantes protégées de l'Isère. S'il n'a pas eu le prix Nobel de littérature, il faudrait songer à un prix Nobel de la botanique auquel il pourrait certainement prétendre. Un très grand moment pour tous les adhérents et sympathisants de Gentiana.

2009 :

- renouvellement de notre Convention Pluriannuelle d'Objectif (CPO) 2009-2011 avec le Conseil général de l'Isère, et signature d'une convention cadre de 3 ans avec le CBNA.

- première session d'initiation à la bryologie : un groupe d'une demi douzaine de personnes, sous la houlette de Frédéric Gourgues, forme le noyau dur d'une nouvelle compétence à mettre à l'actif de Gentiana.

- longtemps demandée par nos adhérents, mise en place de la première formation de base à la reconnaissance de la flore iséroise. Merci à Olivier Rollet qui l'anime pour la troisième année consécutive.

2010 :

- Gentiana fête ses 20 ans ! Lors de l'assemblée générale, ce sont (presque) tous les anciens présidents qui sont là pour une photo de famille et une fête très réussie.

- après 13 ans de bons et loyaux services, Pierre Salen nous quitte pour rejoindre le bureau d'études Ecosphère. Il est remplacé par Isabelle Kozlik qui nous quittera à son tour un an plus tard, ne résistant pas à l'appel des îles Hébrides extérieures. Nous gardons tous le souvenir charmé de sa gentillesse et de son enthousiasme.

2011 :

- après le départ d'Isabelle, c'est l'arrivée d'Anaïs. Avec une détermination qui n'exclut en rien la gentillesse, elle s'est emparée du poste et des projets, et c'est elle qui tient d'une main ferme la marche au jour le jour de notre association.

- sensibilisation sur le terrain à la cueillette réglementée avec les plus motivés ou les plus courageux des adhérents : pensons à nos enfants et petits enfants, qu'ils voient encore de jonquilles, des narcisses ou du muguet quand ils iront se promener autour de Grenoble.

- 5èmes Rencontres Botaniques Régionales à Bourgoin-Jallieu, organisées avec le CBNA. Encore un temps fort de Gentiana.

Après avoir relaté tous ces événements, votre équipe de rédaction souhaite passer la main. Lors de l'AG, nous avons décidé de mettre en place un groupe de travail «Communication» qui doit prendre la relève. Sa première réunion est prévue **le 24 mai à 18 h à la MNEI**. Nous y attendons tous les volontaires.

Andrée Rave et Jacques Febvre

RENCONTRE AVEC LES ADHÉRENTS

Après 21 interviews, il est temps de clore une série qui risquerait de lasser les lecteurs. Aussi, pour terminer cette série, et aussi parce que le numéro 100 a un côté magique, nous nous sommes livrés au jeu de «l'arroseur arrosé» : ce sont donc vos interviewers qui se sont mutuellement interviewés, et nous espérons que vous apprécierez l'humour auquel ils se sont laissés aller pour ce dernier exercice.

La philo, la musique, la poésie, l'architecture, la botanique... quelles relations d'intérêt ?

JF- Mais parce que c'est la vie ! La moindre pervenche nous en dit plus sur la vie que tous les discours des philosophes, à condition d'avoir des yeux pour la voir. Elle incarne la poésie, elle nous enchante, et sa phyllotaxie nous en dit plus sur le nombre d'or que les maisons de Le Corbusier. Regarde un simple pissenlit : n'est-il pas l'illustration magnifique d'une volonté de puissance toute nietzschéenne ?

Informatique et botanique ? Connaissance virtuelle et sur le terrain ?

JF- Jusqu'au moyen-âge, la connaissance se transmettait uniquement par la parole ; puis il y a eu l'imprimerie qui a permis de ne plus avoir à mémoriser tous les textes. Aujourd'hui, l'informatique est un outil qui nous permet d'appréhender encore plus de connaissances. Par exemple, lorsque nous travaillons le cours de systématique, en deux clics de souris, nous avons accès à toutes les flores les plus exotiques du monde entier. Et ça ne nous a jamais empêché, au contraire, d'aller voir ces plantes dans les jardins du midi, ou même *in situ* lorsque c'est possible. Alors opposer connaissance virtuelle et terrain, c'est un faux problème, il n'y a que La connaissance, qui nous ramène tôt ou tard sur le terrain.

Quelle découverte botanique t'a le plus ému(e) ?

JF- Il y en a eu beaucoup, mais le plus grand choc, je crois, fut la rencontre avec les pivoines sauvages que nous avons vues en allant au stage de Forcalquier. Si tu te rappelles, il y avait un éboulis caillouteux sous les chênes, et tout d'un coup, en plein milieu, totalement inattendus, des buissons de pivoines splendides. Découvrir une telle exubérance au milieu d'un terrain aussi aride, quel choc extraordinaire.

L'avenir à peine rêvé de Gentiana ?

JF- Mille adhérents ? Non, je blague. Ce que j'aime chez Gentiana, c'est le petit groupe de personnes qui croient à fond à ce qu'elles font, qui sont prêtes à donner de leur temps, de leur énergie, pour continuer à explorer, à surveiller, à découvrir, à protester lorsqu'on fait injure à la nature, à se mobiliser. J'aimerais aussi que dans 10 ans, 15 ans, il y ait encore des adhérents pour se rappeler des anciens, d'André Oddos et de ses dons pédagogiques, de Pierre Chaintreuil ou de Jean Guérin et de leurs photos remarquables. Je crois aux vertus de la tradition et de l'exemple. J'espère que nous saurons transmettre cet héritage et le garder vivant.

Ton engagement à Gentiana et si c'était à refaire ?

JF- Si c'était à refaire, j'essaierais d'être davantage militant. Le risque, dans une association qui a des salariés, c'est de trop se focaliser sur les aspects financiers. Il faut de l'argent, bien sûr, on ne vit pas que de fleurs et d'eau de pluie. Mais j'aimerais que nous soyons encore plus sur le terrain, au contact des plantes et surtout de nos concitoyens, des jeunes, pour leur transmettre notre passion, leur faire découvrir les plantes que nous aimons, leur apprendre à respecter l'environnement. L'échec des animations à Gentiana est un de mes plus grands regrets.

Es-tu engagé(e) dans d'autres associations ? Naturalistes ?

Non. J'ai d'autres centres d'intérêt, d'autres groupes de travail, mais je ne fais pas partie d'autres associations.

Si tu étais une plante ?

JF- Tu connais mon amour pour la *Catananche caerulea*, la Cupidone... Cupidon, c'est le dieu de l'amour des romains, le séducteur de Psyché, l'âme en grec. Mais ce qui me séduit c'est tout simplement sa corolle bleue et les bractées argentées de son involucre dont le froissement rappelle, dit-on, les stridulations de la cigale. On revient au début de notre interview : voilà une plante douée pour la poésie, la mythologie, la musique... Tout un programme, non ?

AR- Les arts émanent de la pensée, de l'intelligence, de la sensibilité de l'homme, et sont les grandes et belles choses de la vie, les plantes ont une autre façon d'exister et la botanique est l'étude d'êtres vivants dont l'altérité est fascinante, essentielle, pourvue de poésie, de musique, de beauté, inspiratrice des arts et de la littérature...

AR- En quelques clics, l'informatique nous fait découvrir en photos toutes les espèces du monde. Les flores électroniques sont un outil fabuleux de recherche ! Les tablettes magiques sur lesquelles on peut retrouver toutes les espèces, vérifier la forme d'une carène et d'un poil nous épatent ; mais le plaisir et l'efficacité d'avoir, loupe en main, sous les yeux, la plante dans sa niche écologique, d'écouter les précisions apportées sur le terrain par un botaniste passionné, le virtuel ne le remplacera pas de sitôt. Les plantes, c'est comme les gens : mieux vaut s'y «frotter», même si l'on s'y pique ; rien ne vaut le réel pour les connaître, les imaginer, les aimer.

AR- Ma plus belle découverte botanique (coïncidence ?) ce sont les pivoines, *Paeonia mascula russii*, en « parterres » (les sangliers font le jardinage par phéromones interposées) du Sopramonte, en Sardaigne, dans les clairières des forêts de chênes ilex, et puis, émotion toujours renouvelée, toutes les fleurs reconnues ou inconnues de mes chemins parcourus à pied en France, en Espagne ou en Italie.

AR- A mon arrivée à Gentiana, la première conférence, le premier cours de systématique, la première sortie terrain qui «volaient haut» pour moi, m'ont transportée : la réalité dépassait ce que j'avais imaginé. Aujourd'hui, projeter notre association dans un avenir proche c'est la voir dans sa ligne, bien identifiée au cœur de réseaux botaniques, ouverte à des échanges avec le monde entier, directs ou sur le web, déterminée dans ses objectifs, salariés et adhérents savants et apprenants travaillant ensemble, dans la convivialité, pourquoi pas au projet de la Flore de l'Isère qui, bien que de longue haleine, lui incombe pour ses compétences, dans le cadre de sa mission, ou au projet Animation dont l'abandon te laisse des regrets.

AR- Mon engagement a été double, le premier « administratif » en tant que secrétaire de 2006 à 2009 et membre du C.A. de 2006 à 2012. Je retiens de ce mandat un malaise certain, celui d'un poisson sur le sable parmi des personnes à l'aise comme des poissons dans une eau familière où il valait mieux ne pas jeter de pavés. J'ai été une observatrice attentive et un scribe assidu de comptes rendus ce qui m'a permis de réinvestir les connaissances acquises dans des travaux pratiques plus dans mes cordes, *La Feuille...*, la relecture de l'Atlas, le stage de printemps, le programme des conférences, les actions cueillette réglementée... Je le referai si c'était à refaire, naturellement.

Oui plusieurs, mais pas naturalistes, comme le Réseau d'Échange des Savoirs, un bonheur de réciprocités. La vie associative c'est l'éveil de potentialités insoupçonnées et la magie des rencontres !

AR- Si j'étais une plante il me plairait d'être dans une forêt claire, un arbre de haute futaie, aux racines fortes dans les profondeurs et les sources de la terre, à ramure déployée, élancée, accueillant des oiseaux et des petits mammifères, aux feuilles aux couleurs de saison, sous le soleil, la pluie, le froid, la neige, dans la lumière, la nuit et le vent.

Vous aurez tous relevé dans la Feuille n°99 la grosse erreur sur le plaqueminier à qui j'ai attribué la faculté de produire des kiwis... Il produit bien sûr les kakis (c'était presque ça !).

Avant de quitter la Principauté et de passer la frontière pour l'Italie, revenons sur les timbres de flore exotique que j'ai dédaignés dans l'article précédent, mais qui peuvent intéresser les participants au stage de fin avril qui se déroulera dans la région. Nous avons vu dans le numéro précédent que dès 1937 trois jardins étaient à l'honneur et qu'entre 1960 et 1965 trois timbres de plantes exotiques étaient émis dans le cadre de séries Nature.

En 1974, six timbres de jardin exotique sont publiés : *Haageocereus chosicensis*, *Matucana madisoniarum*, *Parodia scopaioides*, *Mediolobivia arcanacantha*, *Matucana yangnanucensis*.



Ce n'est qu'en 1982 qu'une nouvelle série de six timbres du jardin exotique est publiée, avec *Hoya bella*, *Bolivicereus samaipatanus*, *Euphorbia millii*, *Echinocereus fitchii*, *Rebutia heliosa*, *Echinopsis multiplex cristata*.



Un septième timbre, *Trichocereus grandiflorus*, paraît en 1982, alors que quatre autres sont émis en 1983 pour fêter le 50^{ème} anniversaire du jardin exotique. Le tourisme fréquentant le jardin, les collections botaniques, les Florales Internationales et enfin *Argyroderma roseum* sont mis en exergue sur ces images.



En 1993, quatre aquarelles d'Etienne Clerissi représentent des plantes exotiques (*Echinopsis multiplex*, *Zygocactus truncatus*, *Echinocereus procumbens*, *Euphorbia virosa*). Ces quatre timbres seront réédités l'année suivante en même temps que cinq nouvelles aquarelles du même artiste : *Selenicereus grandiflorus*, *Opuntia basilaris*, *Aloe plicatilis*, *Opuntia hybride*, *Aporocactus flagelliformis*.



La représentation picturale de plantes exotiques se poursuivra en 1996 avec trois nouvelles toiles de Clerissi montrant *Bromelia brevifolia*, *Stapelia flaviviridis* et *Cereus peruvianus* sp. *monstruosus*, et se terminera en 1998 avec *Opuntia dejecta*, *Echinocereus blanckii*, *Euphorbia milii* et *Stapelia variegata*. Et enfin, pour marquer Noël 2004, des paquets-cadeaux sont déposés au pied des cactus du jardin exotique.



Pour être tout à fait complet sur la flore et la philatélie monégasques, il faudrait reprendre toutes les images qui ont illustré les concours annuels de composition florale. Mais comme je l'ai dit dans la précédente Feuille, il nous faudrait un numéro spécial. Dommage, il y a de très belles choses.

Après la Principauté de Monaco, passons la frontière sud-est pour voir comment l'Italie prend en compte la flore dans l'illustration philatélique. Elle est en fait peu représentée (un peu plus d'une vingtaine de timbres), l'Italie semblant préférer les sports en général, le football en particulier.

Les premiers timbres italiens ont été émis par les royaumes de Naples et de Sicile, avant leur réunification en 1816. Différents timbres ont par ailleurs été émis dans d'autres provinces (Toscane, Romagne, Parme, Sardaigne...). C'est Victor Emmanuel II qui unifie le Royaume avec le Piémont en 1860.



Les premières représentations florales sont schématiques. En 1963 paraît une fleur pour fêter la Journée du Timbre et en 1964 les deux timbres Europa que nous connaissons déjà.



En 1966, ce sont deux bouquets de fleurs cultivées qui sont représentés, un avec des oeillets, l'autre des reines-marguerites.

En 1981, 1982 et 1983, trois timbres de fleurs cultivées sont émis chaque année : le laurier rose, l'anémone, la rose, le cyclamen, le camélia, l'oeillet, le rododendron corné, le mimosa et le glaïeul.



Il faut attendre 2001 pour voir sortir une belle illustration de la campanule, ainsi qu'un timbre en hommage aux victimes des accidents du travail. En 2002 une non moins belle image de *Cypripedium calceolus*, et en 2003 une fleur stylisée pour illustrer la natalité. Encore deux représentations stylisées en 2005 pour marquer la journée mondiale de lutte contre la drogue et en l'honneur de l'Association Italienne de don d'organes, de tissus et cellules.



Le made in Italy fait l'objet d'un timbre en 2008 sur la production du safran d'Aquila (Abruzzes), avec de magnifiques *Crocus sativus*. Ce safran, qualifié de qualité supérieure, présente une concentration élevée de safranal et crocine.



La collection italienne se termine par deux timbres : un en 2010 sur le jardin botanique Hanbury à proximité de Vintimille (un des plus vastes de la

Riviera italienne), et un en 2011 avec un timbre Europa sur la forêt.

Dans le prochain article nous remonterons vers le nord pour passer en Suisse, où nous verrons que la flore sauvage est très bien représentée dans la philatélie.

Pierre Melin

Nota: les noms latins pour les plantes monégasques sont ceux figurant sur les timbres. Pour les timbres italiens, les noms français dans le texte ont été donnés par les outils Internet de traduction

REVUE DU WEB - LIVRES - ARTICLES DE PRESSE...

La biodiversité de l'Antarctique menacée

Les graines transportées involontairement par les visiteurs pourraient perturber la biodiversité et le fonctionnement des écosystèmes du sixième continent. Une équipe internationale, comportant le laboratoire ECOBIO (Université de Rennes I / CNRS) et l'Institut Polaire Français (IPEV), a publié le mois dernier dans les PNAS, un article sur le rôle des visiteurs dans le transport et l'introduction de graines lors de leurs voyages en Antarctique. On y apprend qu'à l'occasion de l'Année Polaire Internationale 2007-2008, plus de 5600 personnes rencontrées sur les navires ou avions desservant des programmes antarctiques, ainsi que des navires de tourisme, ont répondu à un questionnaire sur leur origine et sur les pays fréquentés avant leur voyage en Antarctique. 853 d'entre eux se sont prêtés à un examen de leurs effets personnels afin de déterminer à la fois le nombre de graines transportées et les espèces végétales concernées.

Au total, ce sont plus de 2600 propagules, graines ou fragments végétaux qui ont été récoltés dans les effets de ces volontaires, dont 43 % ont pu être identifiés au niveau de l'espèce végétale. La moitié de ces espèces est adaptée à des environnements froids et pourraient supporter les conditions rencontrées dans les régions de l'Antarctique les plus fréquemment visitées. Plusieurs espèces invasives ont déjà pu s'établir à l'ouest de la Péninsule Antarctique, dans une région déjà fortement touchée par le réchauffement et où les futurs changements climatiques sont susceptibles de faciliter l'installation de nouvelles espèces, originaires de régions plus tempérées.

Les scientifiques ont évalué la probabilité pour ces espèces étrangères de s'établir en Antarctique dans les conditions climatiques actuelles et à l'horizon 2100, en se basant sur les scénarios climatiques du GIEC. Ils mettent en exergue les risques d'invasions biologiques en Antarctique en relation avec l'évolution rapide des conditions climatiques et soulignent les impacts que cela pourrait avoir sur la biodiversité et les écosystèmes locaux. Cette étude fournira aux signataires du Traité sur l'Antarctique et du Protocole pour la Protection de l'environnement des bases de réflexion pour minimiser les risques d'introduction d'espèces sur le continent blanc.

<http://www2.cnrs.fr/presse/communiqu/2519.htm>

Jacques Febvre

Un nouveau site internet pour le CBNA

- Une nouvelle identité visuelle pour une meilleure lisibilité
- Une ergonomie retravaillée pour faciliter l'accès direct aux informations :
 - rubriquage principal permettant d'accéder à l'information générale classée par grands thèmes : le CBNA, la flore, les habitats, les ressources,
 - accès direct sur chaque page aux données flore au niveau de la commune,
 - accès à toutes les ressources du site dans la rubrique téléchargement,
 - rubrique d'actualités mise en valeur dès la page d'accueil.

Ont contribué à ce numéro :

Michel Bizolon, Sophie Bissuel, Roland Chevreau, Jacques Febvre, Pierre Melin, Anaïs Poinard, Andrée Rave

- Un site dynamique et évolutif avec plusieurs mises à jour d'ores et déjà prévues dans les mois à venir :
 - ajout régulier de ressources en ligne,
 - compléments d'information dans les rubriques incomplètes,
 - accès direct aux données synthétiques des territoires dès la page d'accueil,
 - création d'espaces dédiés pour les réseaux Alpes-Ain de conservation de la flore et les réseaux de botanistes,
 - amélioration de l'accès à nos bases de données.
- Un extranet pour nos membres et partenaires avec des espaces privés dédiés :
 - aux membres du Comité syndical,
 - aux membres du Conseil scientifique.

Notre objectif : vous donner un accès simplifié à nos ressources. N'hésitez donc pas à nous faire part de vos avis et suggestions afin de faire de ce site un véritable outil de notre travail en commun.

A bientôt donc pour une visite sur

<http://www.cbn-alpin.fr>

Sophie Bissuel

Chargée de communication scientifique
Conservatoire Botanique National Alpin

UN BEAU BOUQUET FINAL !

Ce sont comme des amies
que l'on retrouve, heureux,
chaque printemps,
fidèles au rendez-vous.
Il y a celles qu'on avait perdues de vue,
dont on avait oublié le visage.
On est si content de les revoir,
toujours vertes, toujours vives.
Et celles qui ne nous ont jamais quittés,
les ordinaires, les toutes simples.
En chemin, nous en avons ramassé quelques unes,
les invitant à la maison.
Toutes ensemble, mêlant leurs couleurs douces,
leurs formes délicates,
elles nous ont offert leur grâce,
en un bouquet charmant.
Ce sont toutes nos Belles,
en hommage au printemps.

J.F.

